

POLITIKA

6-7 janvier 2004

Entre l'art et la religion : Alexandre Damnianovitch

LES RACINES SPIRITUELLES CHRETIENNES

Dans ma musique j'essaie de réunir la chrétienté occidentale et orientale, croyant non seulement que la beauté sauvera le monde, mais qu'elle réconciliera ceux qui sont séparés

Vivant depuis deux décennies à Paris où il a terminé les études au Conservatoire, le compositeur Alexandre Damnianovitch est invité de plus en plus souvent sur nos scènes nationales. Après des années d'absence physique (mais non spirituelle) de Belgrade et de Serbie, son oeuvre « Nativité »-écrite selon la tradition de notre musique populaire et sacrée-a été accueillie aussi bien en République Tchèque (où elle était créée après avoir été primée au Concours International de Composition) qu'en France, ou au festival belgradois BEMUS ... Le chœur « Collegium Musicum » l'avait chanté à Belgrade au mois de février lors de la « soirée d'auteur » de Damnianovitch, ainsi que lors de sa tournée en France, en Irlande, en Macédoine ... tandis que lui, comme il en témoigne, attendait avec la même appréhension la réaction du public occidental et oriental. A la question « d'où vient cette peur » il répond qu'il se demandait est-ce qu'on reconnaîtra dans son oeuvre les racines chrétiennes sans lesquelles l'Europe n'aurait pas son identité si reconnaissable...

- Est-ce qu'on reconnaît, en général, les racines spirituelles dans l'art contemporain européen?

L'art contemporain est assez éloigné de ses racines chrétiennes et spirituelles. Je ne connais aucune oeuvre moderne qui fasse penser à la prière, ou qui inspire la prière. Mon impression générale est que nous nous sommes éloigné de tout ce qui fait penser à la spiritualité. Toutefois je dois avouer qu'en visitant, il y a quelques mois, la célèbre chapelle dessinée par l'architecte Le Corbusier (celle qu'on trouve dans tous les manuels d'architecture moderne comme exemple typique de l'art sacré contemporain), j'ai vécu un grand moment de recueillement; ce lieu m'avait rappelé l'atmosphère de la prière. J'ai senti cette même paix intérieure que l'on sent en entrant dans nos petites chapelles orthodoxes anciennes.

-Si l'art est privé de spiritualité, est-ce que cela veut dire que les artistes se sont détournés de Dieu?

Je pense que les artistes sont éloignées, en effet, des sphères spirituelles. En réalité toute notre vie s'est éloigné des sphères spirituelles; non seulement nous concevons l'histoire, le droit, l'économie ... d'une manière laïque et « citoyenne », mais nous pensons même la culture et la spiritualité de cette manière. Je pense que ce n'est pas bien, car le christianisme reste indubitablement la base de la civilisation européenne. C'est en vain que nous essayons de négliger cela, car nous finissons toujours par nous trouver dans la situation où nous ne pouvons pas nier que tout ce qui est beau, bien, noble et élevé est inspiré de la morale chrétienne.

-Si l'on juge par votre oeuvre « Nativité » l'héritage orthodoxe et byzantin ne vous est pas étranger. Comment les auditeurs français ont réagi à cette oeuvre, eux dont l'héritage culturel et spirituel est si différent du notre?

Même si je ne suis pas de ceux qui divisent l'art entre telle ou telle tradition (parce que je crois à l'universalité) je ne peux pas nier les racines orthodoxes et byzantines dans tout ce que je fais, ces racines sur lesquelles est bâtie la mémoire collective de mes ancêtres. J'essaie de réunir au sein de ma musique le christianisme occidental et oriental. Pour être honnête, cela fait plaisir de voir que le travail que j'accomplis en tant que compositeur, au prix d'une labeur longue et difficile, soit bien reçu en France, comme dans d'autres pays de tradition chrétienne. Si je dis « cela fait plaisir » ce n'est pas par orgueil, mais parce que je fais partie de ceux qui croient que les chrétiens doivent être un jour réunis à nouveau sous une même coupe.

-Vous ne vous demandez pas est-ce que nous arriverons à nous comprendre, compte tenu des neuf siècles du Schisme entre l'Orient et l'Occident?

Je ne suis pas de ces oecuménistes naïfs qui croient que les différences spirituelles et culturelles peuvent être dépassées sans encombre. J'appartiens à cette espèce d'hommes qui, comme Tarkovski que j'estime et que j'aime, considèrent que l'Occident et l'Orient chrétiens peuvent et doivent être encore réunis. Et en même temps, je suis des ces artistes slaves qui sont préoccupés par la question de la compréhension possible entre ces deux mondes. Cette question est sans cesse présente dans mon esprit, la possible compréhension de Mauriac par nous, de Tchekhov par eux ...

-Alors, est-ce que nous pouvons nous comprendre?

Mieux que les idées, la politique ou les mots, l'art et les autres domaines de la spiritualité nous aident à nous comprendre. Mais ce n'est pas nouveau, car nous sommes conscients combien de fois la politique nous a séparé dans le passé... et combien de fois l'art, la spiritualité et la prière nous ont réveillé du cauchemar et nous ont réconcilié. C'est pour cela que non seulement je crois aux paroles de Dostoïevski que « la beauté sauvera le monde », mais je crois aussi qu'elle réconciliera ceux qui sont séparés.